

Morelli, Laffra, Ventura et M^{lle} Baudesson de Richebourg, qui ont besoin d'améliorer leur technique. Mais pourquoi, je le répète, M. Mache n'a-t-il pas eu son premier prix? Pourquoi cette rigueur, qui entraîne sa démission du Conservatoire, à la suite de deux années de concours sans résultat?

Et, pour terminer, faisons un peu de statistique. Il y a eu dix-sept élèves nommés : huit parmi les quatorze que présentait M. Loeb, neuf parmi les onze que présentait M. André Hekking. Les récompenses se répartissent ainsi : deux premiers prix, deux seconds prix, deux premiers accessits et deux seconds à la classe Loeb; un premier prix, deux seconds prix, trois premiers accessits et trois seconds accessits à la classe Hekking. Les professeurs ne doivent-ils pas figurer à l'honneur autant que leurs jeunes recrues?

LOUIS SCHNEIDER.

LES CONCOURS A HUIS CLOS

Piano préparatoire. — Jury : MM. Henri Rabaud, président; Eug. Gigout, André Bloch, Caussade, J. Gallon, A. Ferté, R. Fournier, Canivet, Truc, Dennery; J. Chantavoine, secrétaire.

Élèves hommes.

Premières médailles : MM. Mougin, Maillard-Verger (classe Morpain).

Deuxièmes médailles : MM. Drevet (Chapart), Robinault (Falkenberg), Wasmuth (Alem).

Troisième médaille : M. Lemierre (Morpain).

Élèves femmes.

Premières médailles : M^{lles} Audousset et Marica (Morpain), Ellegaard (Alem), Barraine (Falkenberg), Guépard et Ceretti (Morpain), Eliane Gogry (Chapart), Zerbib (Falkenberg).

Deuxièmes médailles : M^{lles} Besman et Fournier (Alem), Bizet (Morpain), Blanchet (Falkenberg), Mondain et Delfaud (Morpain).

Troisièmes médailles : M^{lles} Crozet (Alem), Mordant et Leclercq (Morpain), Bouttier et Lyon (Alem).

Fugue. — Jury : MM. Henri Rabaud, président; Alfred Bruneau, Eug. Gigout, Ch. Tournemire, C. Galeotti, G. Doret, Eug. Morpain, Libert, P. Bazelaire; J. Chantavoine, secrétaire.

Premier prix. — M^{lle} Malka (classe Gedalge);

Deuxièmes prix. — MM. Rumeau (Gedalge), Rivier (Caussade);

Premiers accessits. — MM. Loucheur (Gedalge), Liamine (Caussade), Desestre (Caussade);

Deuxième accessit. — M. Bérault (Caussade).

CONCERTS DIVERS

Au Théâtre des Arts Décoratifs. — La constatation que faisait notre confrère Henri de Curzon est malheureusement trop exacte. Le public ne vient point en foule aux manifestations artistiques, il préfère le railway ou la cheminée. Phénomène curieux qui pousse des gens ordinairement rangés, qui fuient la moindre douleur physique, à rechercher les coups, les bousculades, les émotions pénibles; on paye généralement pour être guéri, là on donne de l'argent pour avoir mal. Bizarre, bizarre. Toujours est-il que ces mœurs barbares qui n'ont rien de commun avec l'art décoratif ou même avec l'art tout court détournent le public de toute manifestation musicale. Et cependant l'autre soir quel régal ce fut que d'entendre les œuvres de Fauré interprétées par M^{me} Gabrielle Gills, M. Yves Nat et le Quatuor Krettly. Le programme comprenait la *Première Sonate* pour piano et violon jouée par M. Robert Krettly et M. Yves Nat, la *Bonne Chanson* que chantait M^{me} Gills et que M. Nat enveloppait de son exquise sonorité, enfin

le dernier *Quatuor* dont parlait ici-même récemment M. Jean Chantavoine et qui fut admirablement mis en valeur par le Quatuor Krettly si homogène. E. L.

Récital de chant Édouard Clément avec le concours de M. et M^{me} Georges de Lausnay (8 juin). — Quel régal! M. Édouard Clément est, on le sait, l'un des plus éminents titulaires de cet art de chanter qui commence à figurer parmi les neiges d'antan : Berlioz, Franck, Fauré, Saint-Saëns et bien d'autres furent interprétés par lui avec une justesse de style et une sûreté de diction qui les mirent pleinement en valeur. Plusieurs mélodies furent redemandées, et l'on eut, en outre, la satisfaction d'en obtenir qui ne figuraient point au programme.

Le piano ne fut d'ailleurs pas moins bien partagé que la voix humaine. Sous les doigts magiques de M. et M^{me} de Lausnay, Mendelssohn, Widor et Saint-Saëns déployèrent de façon magnifique leurs mélodies prenantes, savamment nuancées, et leurs rythmes caractéristiques. Après le scherzo du *Songe d'une Nuit d'été*, l'auditoire enthousiasmé réclama un supplément de joie esthétique qu'il obtint sous les espèces de l'*Étude chromatique* de Saint-Saëns.

Voilà une belle et savoureuse impression d'art, et nous ne saurions trop louer les excellents artistes à qui nous en sommes redevables ! R. B.

Concert Diego Bonilla. — Ce jeune violoniste cubain, pensionné par son Gouvernement pour parfaire son éducation musicale à Madrid, puis à Paris, vient de donner son premier concert à l'Hôtel Majestic, avec un succès de bon augure.

Au programme, la *Chaconne* de Vitali, exécutée avec une maîtrise technique et une musicalité racées; puis la *Chasse* de Carlier, le *Poème* d'Henri Collet et la *Tarantella* de Szymanowsky, qui nous montra un interprète compréhensif de la musique moderne; enfin le *Cortège* de Lili Boulanger et la *Havanaise* de Saint-Saëns, celle-ci jouée avec un sens « havanais » inconnu de la plupart des violonistes.

Absolute justesse de son, virtuosité élégante, ardeur concentrée et fougue latine, telles sont les caractéristiques du talent de Bonilla qui nous réserve les plus heureuses surprises.

A son côté, la délicieuse cantatrice Rosa de Granada, remporta un vrai triomphe dans les chansons populaires de J. Nin et de M. de Falla. H. C.

Chanterie de la Renaissance (17 juin). — M. Henry Expert use d'un procédé excellent de vulgarisation. Il mêle la leçon d'histoire musicale au concert. Les œuvres qu'il fait chanter des xv^e et xvi^e siècles rentrent dans un cadre didactique d'ailleurs très souple. Si par exemple les œuvres chorales de cette époque nous séduisent et donnent une impression de richesse sonore infinie malgré le peu de variété des harmonies, c'est à l'emploi des modes liturgiques qu'elles le doivent, ainsi qu'à leur liberté rythmique que la barre de mesure n'avait pas encore refrénée. Faire chanter *Las, pauvre cœur* de Janequin et montrer que cette belle œuvre est entièrement fondée sur un mode lydien, c'est-à-dire sur une gamme de *fa* avec *si bécarré* (*hypolydien* de l'antiquité); faire de même pour les modes les plus employés d'alors, et chacun s'en retournera avec cette idée que notre harmonie classique a perdu tout un champ d'expressions en réduisant le nombre de modes de douze à deux ou à trois. Il en sera de même après l'audition de cette pittoresque villageoise de Gascogne, *Debat la noste trill' en may* de Claude Le Jeune, où les accents toniques du dialecte lui-même reconquièrent grâce à une musique libérée des contraintes de la mesure une franchise admirable. Et quel exemple meilleur de pièce mesurée à l'antique que de donner ce psaume de Mauduit, *En son temple sacré*, œuvre par ailleurs curieuse puisque les vocalises des sopranos sonnent à peu près comme tels traits de trompettes chez J.-S. Bach!

Remercions également M. Expert de nous avoir fait entendre branles du Poitou, de Bourgogne et de Champagne non plus aux instrumentés mais aux voix : ces danses — la plupart de Gervaise — montraient combien proches étaient encore l'un de l'autre les styles vocal et instrumental.

On sait l'enthousiasme de M. Expert pour la musique de la Renaissance; la chaleur qu'il met à parler de ces œuvres ou à les diriger peut déjà convaincre à elle seule les plus ignorants. A. S.

Concerts Spirituels. Église de l'Oratoire (17 juin). — Le *Stabat Mater* de Pergolèse semble redevenu en honneur, ce dont nous ne saurions nous plaindre. Les voix sympathiques, conduites avec une juste expression, de M^{lle} Cellérier et de M^{me} de Boulangy, bien soutenues par l'orgue et le quatuor à cordes, nous en procurèrent une fort satisfaisante interprétation. On sait quel remarquable organiste est M. Jacob et quel ensemble homogène constitue le Quatuor Capelle. Chanteurs et instrumentistes ne furent pas moins heureux dans la première partie du programme où se trouvaient réunis les noms de Bach, Hændel, Frescobaldi et Lœillet. M^{lle} Cellérier, en trois beaux airs classiques, fit preuve de qualités vocales qu'il nous est agréable de souligner. René BRANCOUR.

Concert Radwan. — Schubert, Liszt et Chopin se partageaient le programme. M. Radwan eut la toute licence de montrer à la fois sa technique, sa virtuosité et sa remarquable sonorité. Jeu puissant, mais sans exagération, traits toujours clairs. Remarquable séance. E. L.

Concert d'orchestre Shavitch. — Tout comme les virtuoses viennent se faire consacrer à Paris, les chefs d'orchestre viennent faire bénir leur baguette par le public français. Les morceaux n'étaient pas très nouveaux. Le *Don Juan* de Richard Strauss, la *Symphonie en ut mineur* de Beethoven et la *Symphonie espagnole* de Lalo. M. Shavitch ne voulait évidemment pas que notre attention ne fût pas détournée de lui par les œuvres. Il ne manque ni de précision, ni d'animation et les artistes des Concerts-Lamoureux qui lui prêtaient leur concours ont dû retrouver en lui une partie des qualités de M. Paray. A. D.

PRIX HEUGEL

(1925)

Rappelons que le délai pour le dépôt des manuscrits expire le 31 octobre 1925.

Nous tenons le règlement de ce concours à la disposition de toute personne qui nous en fera la demande.

Le Mouvement musical à l'Étranger

ALLEMAGNE

L'Association générale Allemande de Musique vient de donner à Kiel un festival qui a duré cinq jours.

— Un festival consacré à Max Reger vient d'être donné à Sarrebrück.

— Le Théâtre d'Essen vient de donner la première représentation de *l'Alchimiste*, opéra de M. Cyril Scott.

— La Société Allemande de Musique, qui, pour les savants de langue allemande, a succédé à la Société Internationale, dissoute en raison de la guerre de 1914, vient de tenir à Leipzig un Congrès où plusieurs pays étrangers (Espagne, Suisse, Tchécoslovaquie, Finlande) étaient représentés.

Le prochain Congrès aura lieu à Vienne, en 1927, pour le centenaire de la mort de Beethoven.

— Le Festival Bas-Rhénan de Musique, qui vient d'avoir lieu à Cologne, pour le « millénaire des pays rhénans », s'est déroulé avec un succès grandiose : l'orchestre comprenait 135 exécutants; les choristes étaient au nombre de 400.

Jean CHANTAVOINE.

ANGLETERRE

Parmi les œuvres dernièrement jouées dans les concerts de Londres, une composition nouvelle — œuvre chorale — d'Arnold Bax, *Saint Patrick's Breastplate*.

Le Ballet Diaghilew a représenté *les Biches* de Poulenc. Au Queen's Hall Koussevitzky a dirigé le Scriabin Memorial Concert.

Memorial Concert, également, au bénéfice du monument Fauré à Paris, avec le concours du maître Cortot.

Plus récemment, exécution de deux « novelties » : un motet pour quatuor à cordes de R. O. Morris, auteur d'un ouvrage technique sur *le Contrepoint au XVI^e siècle*, et *Pastoral Fantasy* d'Arthur Benjamin.

— Ethel Leginska et Edwin Evans écrivent en collaboration un opéra dont le sujet est tiré de *Rose and the Ring* de Thackeray.

— La médaille d'or de la Royal Philharmonic Society vient d'être décernée à Delius.

Les bénéficiaires, jusqu'ici, de cette distinction rarement accordée sont : Brahms, von Bülow, Casals, Gounod, Joachim, Kreisler, Sir Alexander Mackenzie, Paderewski, Anton Rubinstein, Santley et Sir Henry J. Wood.

— Le Comité des parcs de Londres vient d'ouvrir au jazz le Finsbury Park. C'est une expérience qu'il a voulu tenter. Le Dance Band à qui fut octroyée cette autorisation se compose de 5 saxophones, 2 grands pianos, 2 trompettes, 1 trombone, 1 banjo, 2 « sousaphones » et 2 tambours (*Musical News*).

— Jean Sibelius vient d'achever une nouvelle symphonie dont la première exécution sera donnée en septembre au festival de Gloucester.

— Après le grand succès de son récital, Oskenonton, le chef indien baryton, a chanté devant « la plus haute noblesse » et notamment chez la princesse Mary, vicomtesse Lascelles.

Il doit chanter en juillet devant le roi et la reine des Belges.

— Les artistes anglais à l'étranger. — Les English Singers tourneront, l'année prochaine, en Amérique.

— John est heureux.

Il s'agit de l'illustre ténor John Mac Cormack.

John vient d'acheter un château en Irlande. C'était son rêve.

Américain de naturalisation, il est irlandais d'origine et très fidèle au souvenir de son vert pays. Il y donne à peu près tous les ans quelques récitals. Maurice LENA.

HOLLANDE

Un des Concerts populaires du Concertgebouw d'Amsterdam a été dirigé par M. Wilhelm Sieben, directeur de la Musique à Dortmund.

— Une nouvelle épreuve vient d'être instituée au Conservatoire d'Amsterdam, un « examen de soliste ».

Le premier concurrent inscrit pour cette épreuve vient de la subir avec succès devant un jury composé de MM. A. de Greef, Evert Cornelis et Sem Dresden.

— On annonce que *le Barbier de Bagdad*, de Peter Cornelius, va être représenté en plein air à Arnhem.

— La saison des Grands Concerts du Kursaal de Scheveningue s'est ouverte cette semaine, sous la direction de M. le Dr Georg Schaevoigt.

— L'Orchestre Municipal d'Utrecht a exécuté, sous la direction de M. Evert Cornelis, *Roméo et Juliette* de H. Berlioz. Jean CHANTAVOINE.